

humain a inventé de moins noble. Tout le monde veut l'éviter. Le moment est grave. Nous avons le devoir de déterminer pour nos concitoyens canadiens si la ligne de conduite que nous avons choisie est la bonne et s'il existe dans la pratique des solutions de rechange responsables. Il n'est pas question ici de tergiverser ou de s'esquiver, mais de trouver de véritables solutions de rechange. Par le passé, on a livré des guerres où le patriotisme a pris le pas sur la logique, où la fierté a bloqué le processus de paix, où l'émotion l'a emporté sur la raison. Il faut croire dans toute la mesure du possible que si un conflit éclate, ce ne sera pas une guerre comme celles-là.

Il y a quarante-six ans, les pays de la terre créaient une organisation - les Nations Unies - destinée surtout à maintenir la paix et la sécurité internationales. Les hommes et les femmes qui ont fondé cette organisation n'étaient pas des idéalistes. C'étaient des gens réalistes, épuisés par la guerre et remplis de douleur. Ils avaient constaté que les règles ne servent à rien s'il n'est pas possible de les appliquer. Ils savaient que, dans n'importe quelle société, les règles ne sont respectées que si elles sont appliquées, et que si elles ne le sont pas, elles perdent toute signification et que la société cesse d'être pacifique. Par conséquent, instruits par le triste sort de la Société des Nations et par les terribles conséquences de la politique d'apaisement, ils ont élaboré une Charte qui donnait à la communauté internationale le droit et la capacité de décourager les agressions et d'obliger ceux qui les commettent, par la force si nécessaire, à faire marche arrière.

Ces objectifs imprègnent les dispositions de la Charte des Nations Unies, qui sont toutefois restées lettre morte pendant des décennies parce qu'est survenue une nouvelle guerre - la Guerre froide - qui a fait de l'ONU l'ombre de ce qu'elle devait être. Nous avons donc assisté à des guerres - par douzaines - des guerres qui proliféraient parce que l'ONU était paralysée.

La diminution des tensions Est-Ouest a fait disparaître les vieilles excuses et ouvert la porte à de nouvelles possibilités. Nous avons maintenant l'occasion de faire en sorte que les Nations Unies soient unies non seulement de nom, mais aussi dans les faits.

C'est ce que nous avons accompli jusqu'ici en réaction à cette crise. Le Conseil de sécurité des Nations Unies a fonctionné comme ses architectes l'avaient prévu. La Charte des Nations Unies a été appliquée. Le processus consistant à assurer le respect des résolutions a été suivi.

L'heure approche où nous devons peut-être passer de la parole aux actes. C'est un moment difficile. Il serait peut-